

L'ouvrage taoïste intitulé *Long jouei kouan yu hiue yang ming tong t'ien t'ou king* (Wieger, 599; C. T., 155, fasc. 7) est une monographie de ce lieu saint qui a été composée en 1114 par Li Tsong-Ngo 李宗謬; nous y apprenons que, d'après la tradition, Yu le Grand y aurait trouvé les écrits magiques qui lui révélèrent le moyen de maîtriser les eaux; c'est pourquoi le nom de la grotte est Yu hiue yang ming tong t'ien 禹穴陽明洞天; le même ouvrage nous atteste que, depuis la période k'ai-yuan (713-742) des T'ang jusqu'à la sainte dynastie Song, chaque année, au printemps, on envoie des délégués pour *jeter des fiches de jade et lâcher des dragons d'or* dans la grotte yang-ming 唐開元以來洎聖宋每年春遣使投玉簡放金龍於陽明洞.

Il n'y a sans doute pas lieu d'attribuer une valeur scientifique aux quatre mots « Lieu céleste profond yang-ming » 陽明洞天, que fit graver, à l'entrée d'une grotte située sur le territoire de Nan-ning fou 南寧府 (province de Kouang-si), le fameux Wang Cheou-jen 王守仁 (1472-1528), lorsque son expédition de 1527 contre le pays de Sseu-t'ien 思田 l'amena dans ces parages (cf. *Kouang yu ki*, chap. xx, p. 25<sup>b</sup>).

## N° 11.

Du T'ai-po chan<sup>1</sup>, le lieu céleste profond Hiuan'-tö; il a 500 li; il est dans la sous-préfecture de Tcheou-tche, qui dépend du district de la capitale. Là est l'autel que fit apparaître T'ai-chang<sup>2</sup>.

La montagne T'ai-po 太白 est à 40 li au Sud-Est de la sous-préfecture de Mei 郿 qui dépend de la préfecture de Fong-siang 鳳翔, dans la province de Chàn si. Elle est fort haute et les neiges y sont durables, c'est pourquoi on l'appelle T'ai-po « la grande blanche ». Le *Mei hien tche* 郿縣志, reproduisant d'anciennes traditions dit : « Au sommet, il n'y a aucune végétation; il s'y trouve trois étangs. Lorsque des soldats passent au bas de la montagne, ils ne frappent pas du tambour, ni ne sonnent de la conque; s'ils le faisaient, un vent impétueux et une pluie violente se produiraient aussitôt<sup>3</sup>. » Cette montagne est donc capable de faire tomber la pluie; c'est ce qui explique pourquoi, en temps de sécheresse, on monte au sommet pour prononcer des prières; on prend alors de l'eau des étangs sacrés, et on

1. Le texte du Canon taoïste donne la leçon Fang-po chan 方白山; mais je crois que la leçon 太白山 que nous donne le *Chan tch'ouan tien* doit être préférée.

2. Je n'ai trouvé aucune explication au sujet

de cette phrase. T'ai-chang est vraisemblablement l'épithète de Lao tseu divinisé sous le nom de T'ai chang lao kiun 太上老君.

3. Cf. *Chan tch'ouan tien*, chap. LXXV, section *houei k'ao*, p. 3.